

Nous avons expliqué le malaise dont nous avaient fait part les collègues de la circonscription lors de l'AG du 23 mars, mais aussi lorsque nous sommes passés dans les écoles cette année. Nous avons axé notre intervention sur les points suivants :

1- Situation de la circonscription

- Cette circonscription est un peu particulière puisque la carte de l'éducation prioritaire s'est quasiment inversée en 2015. Toutes les écoles ou presque accueillent une population assez fragile. Le nombre de familles qui choisissent de mettre leurs enfants dans les écoles privées de Levallois ou du 17^{ème} arrondissement de Paris est très grand, ce qui fait que les enfants accueillis dans les écoles ne représentent pas le reflet des familles vivant à Clichy. Cet état de fait rend l'ambiance dans la ville assez pesante, avec une défiance pour le service public d'éducation qui pèse sur les écoles. Nous avons demandé plusieurs fois qu'un réel travail soit mis en place avec les familles pour améliorer la confiance et le respect dans les écoles.
- De nombreuses situations d'élèves explosifs dégradent le climat scolaire, et face à cela, les équipes n'ont pas de réponse et se sentent souvent seules.
- Les enseignants ont beaucoup fait remonter cette année mais aussi les années précédentes qu'ils souhaitaient que l'IEN soit plus présente, plus à l'écoute, apporte une aide plus efficace pour les équipes et reconnaisse davantage le travail des enseignants.

>> Les enseignants de la ville ont été fragilisés depuis plusieurs années. Beaucoup d'entre eux expriment une véritable souffrance qui doit être prise en compte. Nous demanderons une audience au nouvel IEN dès la rentrée pour faire état de ces constats et travailler à des solutions.

2- Remplacements

Les très gros problèmes de remplacement, qui durent depuis plusieurs années, prennent des proportions insupportables. Ils aggravent le manque de confiance que certaines familles peuvent entretenir envers le service public d'éducation. Les équipes, notamment les directeurs d'écoles, se retrouvent au quotidien au premier plan face à la colère légitime des parents. Clichy est une des villes, voire la ville du département dans laquelle il y a le plus de congés maternité. Il arrive régulièrement que des congés longs mettent plusieurs semaines à être remplacées. La situation contribue largement à la dégradation des conditions de travail. De plus, elle contribue largement à la dégradation du climat scolaire. Les enfants ne doivent pas seulement être accueillis dans d'autres classes, ils doivent pouvoir bénéficier de la continuité de l'enseignement et ont besoin d'un cadre rassurant. Certaines écoles de Clichy sont de grosses structures, notamment en maternelle. Pour les élèves, notamment les petits, il est perturbant d'aller régulièrement dans d'autres classes.

3- Carte scolaire

A ces difficultés, s'ajoute le fait que les opérations de carte scolaire sont particulièrement compliquées cette année. La mairie navigue à vue sur plusieurs situations et donne des informations parfois contradictoires voire erronées aux collègues.

- Le groupe Pasteur, qui a déjà été reçu en audience, ne comprend toujours pas pourquoi les classes ferment. D'après l'école maternelle Pasteur, la moyenne prévisionnelle pour la rentrée 2017 serait de 29,5 élèves.
- Nous ne savons pas où iront les élèves des constructions du quartier Victor Hugo.
- L'école Senghor annonce des chiffres explosifs : 131 élèves pour 4 classes de maternelle, soit une moyenne de 32,75 en maternelle. Une moyenne globale de 28,5. Le tout avec une directrice qui perdrait une moitié de décharge après la fermeture.

Comme il y a des fermetures d'écoles cette année, il aurait été plus supportable pour les équipes que les autres écoles ne ferment pas de classes, le temps que les effectifs se stabilisent partout. Là, les incertitudes sur la carte scolaire rendent la préparation de la rentrée difficile.

Le groupe de travail sur la carte scolaire aura lieu le jeudi 22 juin. Nous porterons les situations des écoles.

Réponses et réactions des directrices académiques :

Elles ont indiqué être tout à fait conscientes de la situation de la ville, aussi bien au niveau du climat scolaire que du malaise ressenti par les enseignants. Elles se sont engagées à suivre la circonscription d'une manière particulière dans les années à venir, et nous ont dit être conscientes du besoin d'écoute et de bienveillance envers les équipes :

- Le ou la nouvel-le IEN nommé-e sera accompagné-e de façon particulière par la direction académique.
- Un plan de formation avec des objectifs clairs, sera élaboré, en prenant en compte les demandes spécifiques des équipes.
- Un travail sera mis en place avec les familles et les partenaires de l'école (associations, mairie, éducation nationale) sur le climat scolaire et le lien avec les familles.
- Des cadres d'écoute et de discussions seront mis en place pour les enseignants qui le souhaitent.
- La carte scolaire est étudiée avec attention. Les situations seront revues au cas par cas lors du groupe de travail du 22 juin, puis à nouveau à la rentrée.